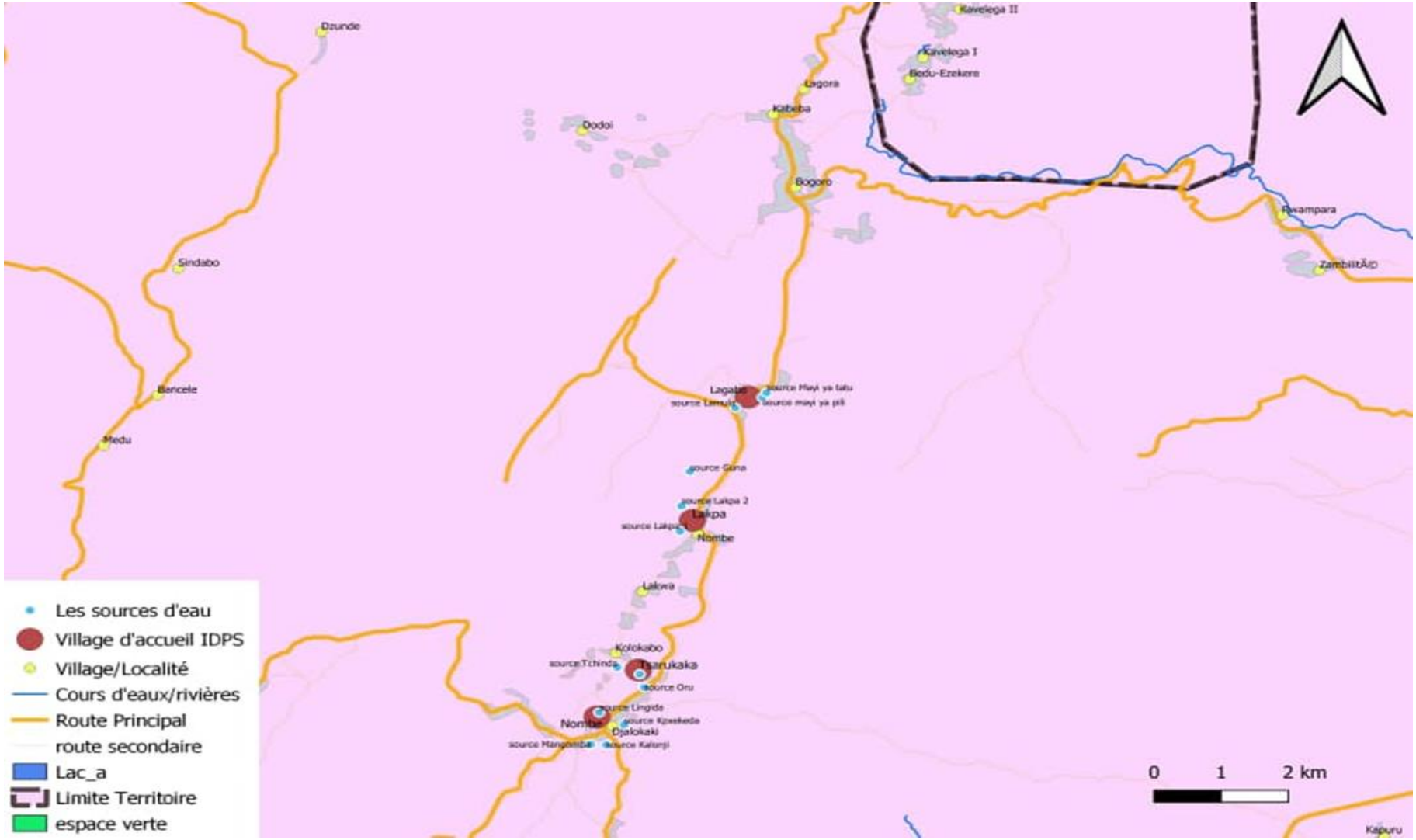
TSIRITSI

RAPPORT NARRATIF MISSION ERM	
Province/Territoire	**Ituri/Irumu**
Programmes concernés	**SAFER – FCDO**
Types d'interventions	**Multisectorielle**
Période de la Mission exploratoire	**Du 30 Janvier au 02 Février 2021**


Dzunde
Kavelega II
Kavelega I
Bodu-Ezekere
Lagora
Kabeba
Dodoi
Bogoro
Rwampara
Sindabo
Bancele
Medu
Lagabo
Lakpa
Nombe
Lakwa
Kolokabo
Tsarukaka
Ndalokaki
Les sources d'eau
Village d'accueil IDPS
Village/Localité
Cours d'eaux/rivières
Route Principal
route secondaire
Lac_a
Limite Territoire
espace verte
0
1
2 km
Kapuru

TSIRITSI/BEDU- EZEKERE

Évaluation Rapide Multisectorielle

CONTEXTE

En date du 20 Octobre 2020, des affrontements ont éclaté entre les FARDC et la milice CODECO/ALC dans le groupement BEDU – EZEKERE. Les populations des villages Zumbe1, Zumbe kalongo, Zumbe ndrigi, Maso, Ndrigi, Kambuso, Ezekere, Lima, Kabaya1, Kabaya2, Ngbala1, Ngbala2, Likoni, Buisabuni, Kavelega 1, Kavelega2, Borokpa, Buiu, Buikati, Buizaba, Njago, Zambilite se dirigèrent en majorité vers le village Kotoni du même groupement et une autre partie se déplaça vers les villages Lagabo, Lakpa et Nombe du groupement Tsiritsi ainsi que dans le village Tcharukaka du groupement Baviba le 24 Octobre 2020.

Le 13 Janvier 2021, les éléments de la milice CODECO/ALC firent leur entrée dans le village Kotoni, ce qui poussa les FARDC à lancer une attaque contre eux le lendemain. L'affrontement qui s'en était suivi força les déplacés accueillis à Kotoni avec la population de Kotoni, Bogoro et Nyakeru à se réfugier dans les villages Lagabo, Lakpa, Nombe du groupement Tsiritsi et à Tcharukaka du groupement Baviba.
Après l'accalmie qui s'est observée à Kotoni, une grande partie des ménages de Kotoni et une partie des déplacés de la vague du 24 Octobre 2020 ont dû retourner à Kotoni, laissant une autre partie des déplacés que l'équipe de l'évaluation a rencontrée.

Durant cette période de crise, les prix des denrées alimentaires sont revus à la hausse comparativement à la période d'avant la crise. Les marchés locaux fonctionnent normalement selon un planning hebdomadaire pour chaque localité une fois par

ACCÈS

village	Distance moyenne	Etat et moyen d'accès	Temps moyen de parcours	Localités
Base Mercy corps BUNIA-Poste de contrôle Dele	3km	Bonne route en terre battue	20min	Proche de la ville de Bunia
Dele-Kotoni	18km	Bonne route accessible par tout type de véhicule	35min	-
Kotoni-Bogoro	10km	Bonne route accessible par tout type de véhicule	15min	Bogoro
Bogoro-Lagabo	5km	Bonne route accessible par tout type de véhicule	10min	Lagabo
Lagabo-Lakpa	2km	Bonne route accessible par tout type de véhicule	5min	Lakpa
Lakpa-Nombe	7km	Bonne route accessible par tout type de véhicule	7min	Nombe
Nombe-Tcharukaka	3km	Bonne route accessible par tout type de véhicule	4min	Tcharukaka
Nombe-Kagaba	10km	Bonne route accessible par tout type de véhicule	20min	kagabo
Kagaba-poste de contrôle DGRPI	15km	Bonne route accessible par tout type de véhicule	30min	-
DGRPI-Gethy (hôtel chefferie)	4km	Bonne route accessible par tout type de véhicule	4min	Gethy

HOTELS

Le groupement Tsiritsi n'a pas d'hôtels où une équipe peut loger, mais par contre, à Gethy situé à 29 Km de Nombe ou le cas échéant à Bunia.

Hôtels	Contacts	Observation
KARIBUNI-BINTI (hôtel de la chefferie)	0827400152	• Capacités de 19 chambres ; • Courant de 18h à 22h ; • Capacité de réception de 10 véhicules land cruiser, • Présence d'un entrepôt de 200m3 ; • Clôture en roseaux. • Un gardien qui travaille 24h/24h
VICTORIA GETHY (AJEDEC)	0824273012	• Capacités de 13 chambres • Courant de 18h à 22h • Capacité de réception de 5 véhicules land cruiser • Clôture en dure
OLIDOR	-	• 5 chambres ; • Déjà occupé par NRC

INFRASTRUCTURES MEDICALES

Le groupement Tsiritsi est couvert par deux structures sanitaires à savoir :

- Le centre de Santé Nombe et
- Le Poste de Santé Lakpa

Le besoin majeur pour ces structures de santé est la réhabilitation des zones à déchet (des Incinérateurs, Fosse à Placenta,) et l'ajout des Portes latrines au C.S Nombe.

SÉCURITÉ

La chefferie de Walendu Bindi a connu une accalmie depuis le mois de février 2020 suite au processus de DDRR entre la FRPI et le gouvernement central. La signature d'un acte d'engagement entre les deux parties à réduit sensiblement les exactions dans cette zone en général. Dans le groupement de Tsiritsi on note la présence des agents de sécurité dont l'ANR et les FARDC avec un effectif insuffisant. Il y a aussi les éléments de la FRPI dans cette zone. Une cohabitation entre l'armée et les éléments de la FRPI est observée. On trouve un check point de la FRPI à la limite entre Lapka et Nombe où ils sont en train de rançonner les usagers de la route, les taxi moto paient 500 CDF pour la journée et les Camions 5000 CDF. Au cours des deux derniers mois, on n'a pas enregistré des incidents majeurs dans la région. Néanmoins, le cas de vol simple sont signalés dans la zone.

MÉTHODOLOGIE

Réunion avec les autorités locales et personnes clés telles que le chef de la chefferie walendu bindi, les chefs de groupements Tsiritsi et Baviba, le Président de la jeunesse du groupement Tsirisi, le Medecin Chef de zone de Gethy, l'Infirmier Titulaire de Nombe, les chefs de villages Nombe, Lakpa, Lagabo et Tcharukaka, le président de la FEC Gethy, les présidents des IDPs par village, etc.

- Focus group séparés par sexe des familles déplacées et familles d'accueil dans les différents villages ayant accueilli les déplacés,
- Prise des coordonnées GPS des villages ayant accueilli des IDPs ; des points d'eau
- Observations directes.

Groupement	Village	Nbre ménages autoch	Nbre ménages IDPs	Pression démographique
	LAGABO	186	647	348%
	LAKPA	193	642	333%
TSIRITSI	NOMBE	560	780	139%
BAVIBA	TCHARUKAKA	168	250	149%
TOTAL		**1107**	**2319**	**209%**

Equipe

Afin de collecter les données nécessaires, l'équipe se scindait parfois en deux et trois parties. Elle avait à son sein les composantes suivantes : Wash, Protection, AME &Cash, sécurité, logistique et coordination.

DÉMOGRAPHIQUES

Le groupement Tsiritsi est peuplé en majorité par la tribu Ngiti, et avec elle vit d'autres tribus comme les bira, lendu, nande etc. La population déplacée se trouvant dans ce groupement est à dominance Lendu.
La population déplacée vit en parfaite harmonie avec la communauté hôte qui a démontré la charité et l'hospitalité à l'égard des déplacés en les accueillant dans leurs propres maisons ; en cédant à certains déplacés l'une de leurs maisons ; en prêtant quelques ustensiles de cuisine aux déplacés ; en donnant à certains déplacés un ou deux habits. La communauté hôte se dit être prête à donner aux déplacés des portions de terre où cultiver pour ceux qui voudront faire l'agriculture, et offre déjà à certains déplacés des espaces où ériger des huttes.
Ci-dessous le tableau statistique des ménages autochtones et déplacés par village. Il ressort de ces statistiques que la pression démographique est trop élevée, c'est-à-dire de 209% pour l'ensemble de la zone évaluée.

NB : l'équipe de l'évaluation ne pourra pas confirmer que les chiffres de ménages des déplacés lui communiqués par le comité des déplacés sont vrais. En cas de positionnement pour une intervention, l'équipe programme grâce à l'enregistrement porte à porte ressortira les vrais effectifs par village. Néanmoins, la présence des déplacés est visible dans tous les villages évalués.

MOYEN DE SUBSISTANCE

Pour leur survie dans la communauté d'accueil, les déplacés se livrent en grande partie au travail champêtre consistant à cultiver un espace de 5m/15m ou de 4m/20m au prix variant entre 1500 CDF soit 0,75$ et 1200 CDF soit 0,6$. Pour cela, ils parcourent une distance allant de 1km à 5 km pour se procurer ce travail qui du reste ne s'obtient pas chaque jour et les personnes de 3ème âge ne sont pas en mesure de le faire. Celles-ci vivent de la générosité de la communauté hôte. Dans ces conditions, la survie des ménages déplacés devient difficile et la charge retombe sur les familles d'accueil qui du reste vivent en grande partie de l'agriculture tandis que leurs cultures ; entre autres bananes plantains, pomme de terre et manioc sont attaquées par des maladies.
Certains déplacés produisent des petites quantités des braises pour leur survie, en les vendant dans un bassin d'une capacité de 20 l au prix de 3500Fc soit 1,75$. Pour être prêt, un four de 2 bassins de braises prend 3 jours. Avec ce type de revenu trop faible, la survie de déplacés est mise en mal. En cas de maladie, les ménages déplacés éprouvent des difficultés pour se faire soigner avec ce revenu car les soins sont payables, et la seule consultation revient à 5000 CDF ; soit 2,5$.

SÉCURITÉ ALIMENTAIRE

Il est observé que la population a changé négativement leur stratégie d'alimentation, ils mangent seulement une fois par jour, un repas monotone constituée de feuille de manioc, colocase, banane plantain. Cela est due à la restriction d'aller aux champs, la pression démographique, la rareté des aliments sur le marché entrainant la hausse des

prix. Signalons que dans ces villages la population n'a pas l'habitude d'avoir une culture vivrière et maraichère. La majorité cultive le cacao et bananes plantains. L'ONG Samaritan Purse a fourni une assistance en vivres pour quelques déplacés dans quelques villages, mais ne couvre pas tous les besoins.

Marché

- ***Capacité du marché local pour l'organisation de la foire en AME/NFI et aux Vivres.***

Pour ce qui est de la capacité locale, les trois localités de Lagabo, Lakpa et Nombe disposent d'une représentation de la FEC constituée de 20 commerçants mais avec une faible capacité et sans expérience dans d'organisation des activités de la foire en AME ou Vivres. En outre, la FEC de Gethy qui est proche de la zone évaluée a aussi 20 commerçants avec une capacité légèrement moyenne avec une expérience dans la foire en AME et vivres

- ***Capacité du marché local pour la fourniture des matériels de la quincaillerie.***

Pour ce qui concerne la quincaillerie, les villages Lagabo, Lakpa, Nombe et Tcharukaka ne disposent d'aucune maison de vente des matériels de quincaillerie tels que le ciment, clous, tuyaux etc. ce qui entraînera un ravitaillement à Bunia pour tous les matériels de cette catégorie en cas d'une intervention wash dans la zone.

- ***Capacité du marché local pour la fourniture des bois pour le programme Wash.***

La zone évaluée ne dispose pas des bois ni d'activités de vente de bois. Les acteurs qui ont intervenu dans la zone se s'étaient ravitaillés à partir de Bunia.

- ***Capacité du marché local pour la fourniture des agrégats pour le programme Wash.***

La zone évaluée dispose des endroits potentiels pour l'extraction des agrégats (moellons, sables et graviers).

- ***Problématiques des documents administratifs des fournisseurs***

Les commerçant de la zone évaluée ne disposent pas des documents administratifs à jour car les patentes qu'ils utilisent sont de l'année 2020. En cas d'intervention il suffit de sensibiliser les commerçant à acheter chacun la patente de 2021.

- ***Présence d'un entrepôt pour le stockage des matériels du programme.***

Aucun n'entrepôt n'existe dans zone évaluée hormis un entrepôt d'une capacité de 200 m3 se trouvant à Gethy à l'hôtel victoria Gethy.

➢ *Marchés d'approvisionnement*

Pour leur approvisionnement en biens essentiels, la population de la zone évaluée fréquente les marchés des villages ci-après :

- **Kagaba**[1] : Ce marché est en dehors de la zone évaluée, mais dans les focus groups les participants l'ont mentionnés comme étant l'un des marchés importants de la contrée. Ce marché connait la participation des vendeurs qui proviennent des plusieurs endroits du territoire d'Irumu, et certains de Bunia. Ce marché est fonctionnel le mardi, vendredi et dimanche.
- **Lagabo**[2] : C'est un petit marché qui est fonctionnel le mercredi.
- **Soke** : C'est l'un des grands marchés de la contrée. Il est approvisionné par des commerçants qui proviennent de plusieurs coins du territoire d'Irumu et ailleurs. Il est fonctionnel le mardi. Soke est situé à 10 Km de Nombe.

Le marché de Gethy n'est pas fréquenté par la population des villages évalués car il se situe à une distance de plus de 30 Km de leurs villages.

PROTECTION

Des cas de violation des droits humains qui caractérisent la zone évaluée et exposent la population à des risques de protection sont les suivants :

Problème de sécurité incluant des risques d'atteinte à l'intégrité physique de la population, aux attaques, extorsions, enlèvements et parfois meurtres : Pendant les focus groupes les participant ont soutenue à l'unanimité se sentir en sécurité au centre des villages évalués (Nombe, Lakpa ,Lagabo , Tcharukaka) ainsi que ses environs , le niveau de sécurité baisse au fur et à mesure que l'on s'éloigne des zones habitées en allant vers les champs et cela devient critique lorsqu'on se rapproche de la frontière avec le territoire Hema . Selon les focus groups et les entretiens individuels avec les informateurs clés, cela serait due à e la présence des hommes armés non identifiés, les éléments FRPI et d'autres voleurs armés qui s'attaquent à la population, lui ravissent les biens et lui administrent des coups et blessures en cas de résistance.

Il a été soulevé également des cas d'attaques ciblés des commerçants sur les axes menant vers les grands marchés, notamment celui de Kagaba le vendredi, Soke le mardi, Gethy le Samedi et Aveba le Mercredi. Les cas d'enlèvement et surtout de meurtre sont ciblés, surtout vers les personnes parties prenantes aux conflit fonciers ou qui se chargent de leurs traitements.

Le Vol et extorsion : Depuis l'arrivée de déplacés dans la zone et la fermeture des écoles, il est enregistré de plus en plus des cas de vols simples dans les différents villages. Pour la plupart il s'agit des vols et abatage de bétails ainsi que le vol de récoltes dans les champs des autochtones. Cela est généralement attribué aux déplacés faisant face à la carence alimentaire et à la jeunesse inoccupée par la fermeture des écoles et le chômage. On enregistre également des cas d'extorsion des habitant ou des commerçant sur les raccourcis menant vers les marchés par les éléments armés non étatiques ainsi que d'autres personnes armées non autrement identifiées.

Violences sexuelles et celles basées sur le genre : Les cas des bagarres domestiques sont très récurrents selon les personnes interrogées, cela est attribué à la pauvreté et le chômage des hommes qui s'adonnent le plus souvent à la consommation d'alcool fort : les hommes ont soulevé des cas de disputes due à la mauvaise répartition des ressources familiale tandis que les femmes ont parlé des disputes ménagères à cause de la non-participation des hommes à la recherche de moyens de survie du ménage. On note aussi la hausse de la prostitution qui serait due à la pauvreté.

Il peut y avoir plusieurs autres cas de SGBV cependant il est difficile de les signaler ou

[1] Cfr le tableau sur l'accès pour évaluer les distances.
[2] Idem

de les identifier à cause du manque d'information. Neuf personnes sur dix avouent n'avoir jamais reçu de sensibilisation sur la prévention et la lutte contre les violences sexuelles et celles basées sur le genre.
Pour ce qui est de **la violence sexuelle**, le manque d'informations fait à ce que les cas ne soient pas dénoncés ou orientés vers les structures de prise en charge, dans les 2 structures de santé que compte les villages évalués. Les personnels soignant quant à eux avouent n'avoir jamais reçu des formations formelles sur la question, de plus la dotation en Kits PEP dans lesdites structures remonte à 2018. De ce fait, les cas sont référés à l'hôpital générale de Gethy situé à environ 30 km des ménages des survivantes et aucun transport n'est organisé ce qui réduit leur chance d'avoir accès aux soins appropriés dans le temps exigé ; soit 72 heures.
Risques lié à la protection de l'enfance : la généralisation du mariage et grossesse précoce qui est soutenu par les us et coutumes dans la chefferie de Tsiritsi, et chez le peuple Lendu en général, une fille à partir de 13 ans peut être prise en mariage et cela a été accentué par la pauvreté exacerbée par la forte pression démographique due au déplacement. Depuis l'afflux des déplacés dans les localités évaluées et la fermeture des écoles, on observe une hausse de l'exploitation des enfants à des fins économiques (travaux champêtres). Il nous a été également signalé la présence des enfants non accompagnés parmi les déplacés dont la plupart sont dans des familles d'accueil. Selon les focus groupes, les hommes comme les femmes n'ont jamais eu des sensibilisations sur la protection de l'enfance.
Disons que malgré la présence de certains acteurs locaux dans la zone, il n'y a pas d'action majeure entreprise en faveur des enfants dans le groupement de Tsiritsi. Par exemple, il n'y a pas des point d'écoute ni aucune autre structure d'encadrement des enfants qui soit opérationnelle dans le milieu.

Problème d'accès aux infrastructure de base : les déplacés comme les autochtones avaient accès aux écoles (les EP Nombe, Sonalalimbi, Lagabo, Lakpa ; les instituts Nombe et Salama) ou la gratuité était pratiquée au niveau primaire mais qui malheureusement ont fermé à cause du contexte COVID. Les structures sanitaires sont accessibles à tous (C.S Nombe et Poste de santé Lakpa) mais les soins sont payants d'où la faible fréquentation par les déplacés et ce malgré certaines réductions des couts qui leus sont spécialement attribuées (Poste de santé de Lakpa).

RECOMMANDATIONS

Logistique :

- ✓ Partant de la cartographie de la zone des bénéficiaires notamment les villages de Lagabo, Lakpa, Nombe et Tcharukaka, il est préférable que l'équipe d'intervention puisse être basée à Bunia ou à Gethy.
- ✓ Pour ce qui concerne le ravitaillement des bois, il devra se faire à partir de Bunia à travers les fournisseurs potentiels qui devront directement livrer dans les sites d'intervention sur terrain.
- ✓ Pour ce qui concerne l'organisation de la foire à Lagabo, Lakpa, Nombe et Tcharukaka, il faudra étendre la zone de sélection des fournisseurs car les fournisseurs de la zone évaluée n'ont pas une bonne capacité.
- ✓ Pour ce qui concerne le ravitaillement des véhicules en carburant, il faudra disposer d'un stock de contingence constituait à partir de Bunia.

Coordination : Continuer à coordonner avec d'autres acteurs sur les besoins existants pour une complémentarité dans la zone.

Wash : Dans le cas d'une intervention dans cette zone, le ravitaillement doit être rapide pour revêtir l'intervention de son caractère d'urgence.

Cash :

- ✓ En cas d'un enregistrement dans la zone, être rigoureux car les chiffres des ménages présentés par les comités de déplacés peuvent ne pas être réels.
- ✓ Programmer une intervention dans un bref délai pour éviter que les ménages déplacés ne décident de quitter la zone évaluée pour aller vers Kotoni où ils pourront espérer une assistance de la part de Solidarités International.

Protection:

- ✓ **Sécurisation du groupement de Tsiritsi et ses environs :** plaidoyer pour le renforcement des effectifs de l'armée et de la police et l'organisation des patrouilles afin d'assurer la sécurité des personnes et de leurs biens.

- ✓ **Mise en place d'un système de monitoring de protection de l'enfances :** plaidoyer près de la coordination humanitaire et précisément près des organisations œuvrant dans la protection de l'enfance pour l'organisation des campagne sur la protection de l'enfance et mise en place des structures d'encadrement et d'accompagnement des jeunes et des enfants et aussi la mise en œuvre du système d'identification , documentation et prise en charge des enfants avec des besoins particuliers (réunification familiale , réinsertion etc.)

- ✓ **Lutte contre les VSBG :** plaidoyer près des structures habilitées pour que soient organisées des campagnes de sensibilisation sur les VSBG auprès des communautés déplacées et autochtones, formation des personnels médicaux et des structures locales des femmes sur l'accompagnement médical et psychosocial ainsi que la dotation des structures sanitaires en médicaments en général et en Kits PEP pour la prise en charge de VVS en particulier.

Sécurité : le monitoring de la situation quotidienne est recommandé car il s'observe un certain relâchement dans le processus de démobilisation et réinsertion des éléments FRPI, ce qui risque d'impacter sur la situation sécuritaire de la région dans les jours à venir.

Annexe 1

RESULTAT DES ANALYSES BACTERIOLOGIQUES DE L'EAU DANS LES GROUPEMENTS TSIRITSI ET BAVIBA

PROJET: SAFER

NO	Zone de Santé	Aire de Santé	Groupement	Village	Source	Debit en l/sec	Heure-Prelevement	Date-Prelevement	Temperature en °C	Chore				PH	Thermotolerants coliforms					Observation
										Turbidité	DPD 1	DPD 3	Tot		Volume filtré	Nombre de coliformes fécaux				
																B1	B2	TOT	ITC/100ml	
1	GETHY	NOMBE	TSIRITSI	LAGABO	MAYI YA PILI	0,2	09H57	02.02.2021	26	<5	0.1	0.1	0	6.8	100	0	0	0	100	Rehabilitaion(captage et accessoire plomberie)
2					MAYIYA TATU	0,15	09H51	02.02.201	26	<5	0.1	0.1	0	6.8	100	0	0	0	100	Action de protection/Mob com et communaute
3					LAMULA	0	10H18	02.02.1619	26	<10	0.1	0.1	0	6.8	100	164	164	328	100	Non faisable,source artesiene sans pente
4				LAKPA	LAKPA 1	0,125	11H20	02.02.3439	24	<5	0.1	0.1	0	6.8	100	0	0	0	100	Re-construction
5					LAKPA 2	0,1	11H58	02.02.5259	25,5	<10	0,1	0,1	0	6,8	100	150	150	300	100	A construire
6					GUNA	0,15	12H40	02.02.7079	27	<10	0,1	0,1	0	6,8	100	0	0	0	100	A construire
7			BAVIBA	TCHARUKAKA	TSINDA	0,13	13H01	02.02.8899	25,5	<5	0,1	0,1	0	6,8	100	0	0	0	100	A construire
8					CHEM CHEM	0,16	13H10	02.02.10719	25	<5	0,1	0,1	0	6,8	100	0	0	0	100	Action de protection/Mob com et communaute
9			TSIRITSI	NOMBE	KALONJI	0,16	13H50	02.02.12539	26	<10	0,1	0,1	0	7,2	100	2	2	4	100	A construire
10					KWEKEDA	0,05	13H40	02.02.14359	27	<5	0,1	0,1	0	6,8	100	2,5	2,5	5	100	Rehabilitaion(captage et accessoire plomberie)
11					ORU	0,08	13H24	02.02.16179	26	<5	0,1	0,1	0	6,8	100	0	0	0	100	Action de protection/Mob com et communaute
12					MANGOBA	0,05	14H17	02.02.17999	25	<5	0,1	0,1	0	6,8	100	0	0	0	100	Action de protection/Mob com et communaute
13					LINGIDA	0,067	14H06	02.02.19819	25	<5	0,1	0,1	0	7	100	1	1	2	100	Re-construction

Annexe 2 : Contact

Service étatique et autres	Nom	Position	Téléphone	Commentaire
Chefferie walendu bindi	FIDEL MONGALI EMA	Chef de chefferie	0825549380	
Chefferie walendu bindi	MARTIN MATAKAWA	Secrétaire de chefferie	0812878737	
Chefferie walendu bindi	ANDROZO NGEMA GABRIEL	Société civile chefferie	0819412059	
Chefferie walendu bindi	ANYONZO	Président FEC	0825868272	
Groupement TSIRITSI	LONEMA JEAN	Chef de groupement	0827934471	
Groupement BAVIBA	AVUTA MICHEL	Chef de groupement	0819408712	
Groupement BAVIBA	BALUKU TIMOTHEE	Président des déplacés	0827339753	
Groupement BAVIBA	ZALO CEDRIC	Société civile	0811927987	
Groupement BAVIBA	CHRISTOPHE BAHATI	Point focal protection	0828767257	
Village LAKPA	KASONGO BAKU	Chef du village	0829945421	
Village LAKPA	KIZA LAVIE	Président des déplacés	0811304396	
Village LAGABO	MBONZIMA LARI JEAN FAUSTIN	Chef du village	0815334443	
Village LAGABO	ROMEO CHRISTOPHE OUDO	Président des déplacés	0823590132	
Village TCHARUKAKA	PEKE TOLONZA	Chef du village	0817253271	
Village TCHARUKAKA	NDRUNDRO BAMBU	Président des déplacés	0815201998	

Village TCHARUKAKA	OUDO ADIRODO	Chef adjoint de village	0818363618	
Village NOMBE	ADZIBA SINGO	Chef du village	0824744047	
Village NOMBE	BURA JONAS	Vice-président des déplacés	0829762183	
ZONE DE SANTE GETHY	Alain AVEBA JUTONO	MCZ	0817837383	
BCZ GETHY	Christophe	Responsable Wash	0818414497	
BCZ GETHY	JOSEPHINE	AC	0820676479	
C.S Nombe	Robert VENDRO AVOLO	IT	0811992911	
DGRPI GETHY	SYPRIEN	Contrôleur Péage Route	0818709469	
Hôtel VICTORIA GETHY	AUGUSTIN	Gérant	0824273012	
HOTEL CHEFERIE KARIBUNI BINTI	TABO AVESI	Gérante	0827400152	

Annexe 3 : Photos.

Des déplacés dans une salle de classe de l'EP LAKPA.

Une source non aménagée dans le village Lagabo.